

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(01)/ST/135
12 novembre 2001

(01-5738)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Quatrième session
Doha, 9 - 13 novembre 2001

Original: anglais

ESTONIE

Déclaration distribuée par S.E. M. Toomas Hendrik Ilves
Ministre des affaires étrangères

Il y a deux ans à peine, à Seattle, l'Estonie était le dernier pays à être entré à l'Organisation mondiale du commerce, dont elle devenait le 135^{ème} Membre. Depuis lors, le nombre des Membres s'est sensiblement accru, et atteint maintenant 144 avec l'accession de la Chine et de Taiwan. L'Organisation mondiale du commerce, organe mondial vital, est en évolution constante et en plein développement, tout comme le monde qui nous entoure. Dès lors, la question qui nous occupe aujourd'hui est celle-ci: avons-nous vraiment la volonté et la capacité de prendre les devants pour apporter les changements voulus lorsqu'il s'agit de promouvoir le commerce mondial?

Au cours des deux derniers mois, nous avons assisté aux événements les plus horribles et les plus imprévisibles qui aient ébranlé la communauté internationale depuis la Deuxième Guerre mondiale. L'économie mondiale, qui a toujours recherché plus de stabilité et plus de prévisibilité, connaît maintenant des temps difficiles. Mais nous n'oublions pas que, dans l'histoire de l'humanité, les périodes difficiles et imprévisibles ont aussi toujours été marquées par une solidarité exceptionnelle et des décisions avisées.

J'aimerais souligner qu'une occasion exceptionnelle nous est offerte, en fait un devoir: le monde a les yeux braqués sur la Conférence, ici à Doha, car il attend de nous que nous lui donnions la cohésion dont il a besoin et que nous prenions des décisions qui insufflent un nouvel espoir dans l'avenir de l'économie mondiale.

La nécessité d'un nouveau cycle de pourparlers constructifs et productifs s'impose à nous plus encore qu'avant Seattle, peut-être davantage même qu'avant Punta del Este. Il est de notre devoir, de notre responsabilité, de concrétiser notre intérêt commun et de poursuivre sur la voie choisie de la libéralisation du commerce. Tous les Membres de l'OMC doivent contribuer à réaliser cet objectif mondial. L'Estonie attend ardemment de participer au nouveau cycle de pourparlers mondiaux sur la poursuite de la libéralisation du commerce. Nous estimons qu'un commerce mondial en expansion est dans l'intérêt de tous les Membres de l'OMC, petits ou grands, membres fondateurs du GATT ou derniers arrivés. Afin de concrétiser ces avantages, nous pensons qu'il faut faire preuve de flexibilité pour ménager les intérêts des Membres dont les niveaux de développement économique sont différents.

La libéralisation du commerce s'est avérée être un outil qui favorise le type de croissance économique dont nous avons besoin à ce moment précis de notre histoire. Pour une économie compacte et libérale comme celle de l'Estonie, le commerce extérieur revêt une importance cruciale. Le volume du commerce extérieur de notre pays est pratiquement le double de son PIB. L'Estonie compte plus de 180 partenaires commerciaux et exporte vers plus de 130 pays. Ces quelques chiffres montrent que, pour les petits pays, le commerce mondial est un moteur de la croissance économique dont nous avons grand besoin. Au sortir d'une période de transition, nous connaissons bien tous les

avantages que peut offrir l'économie libérale. Selon notre expérience, la participation active au commerce mondial et l'ouverture générale à ce que le monde dans son ensemble peut offrir sont deux attitudes indispensables au progrès. L'OMC fournit un cadre qui contribue à créer la prévisibilité économique indispensable à tout pays désireux d'attirer les investissements étrangers. L'Estonie est un très bon exemple, propre à convaincre les plus sceptiques, qu'il existe un rapport direct entre libéralisation et développement économique.

Comme nous le savons, près de 30 pays cherchent encore à devenir Membres de l'OMC. L'Estonie estime qu'il est dans notre intérêt à tous que les pays qui respectent les engagements de l'OMC et désirent en devenir Membres soient autorisés à le faire dès que possible. J'aimerais néanmoins, à ce stade, rappeler le principe fondamental qui s'applique à cet égard, à savoir que les politiques nationales qui ne sont pas compatibles avec les principes de l'OMC doivent être réformées avant qu'un pays puisse accéder à l'Organisation. Pour l'Estonie, le processus d'accession qui revêt une importance particulière est celui de la Fédération de Russie. J'aimerais souligner que l'Estonie se félicite de la volonté déterminée de la Russie de procéder à des réformes économiques pour pouvoir devenir Membre de l'OMC dans un avenir proche. L'Estonie souhaite ardemment voir le processus d'accession de la Russie progresser rapidement et espère tirer parti des engagements significatifs que prendra la Russie de libéraliser ses marchés ainsi que de son acceptation des principes de l'OMC, et surtout de leur application. J'aimerais également saisir cette occasion pour souhaiter la bienvenue à la Chine et à Taiwan nouvellement arrivés dans notre Organisation. Il s'agit d'un pas en avant considérable dans la poursuite des buts de l'Organisation mondiale du commerce.

L'OMC, qui n'existe dans sa forme actuelle que depuis assez peu de temps, constitue pour nous une enceinte indispensable pour mener une coopération fructueuse entre nations qui diffèrent par la culture et l'histoire, quel que soit leur niveau de développement. Pendant les sept ans de son existence, l'Organisation a joué un rôle de premier plan dans la libéralisation et dans la mise au point des règles et règlements commerciaux internationaux, contribuant ainsi à la croissance économique générale et à l'amélioration des relations entre États. Le rôle qui revient maintenant à l'OMC, après les attentats terroristes atroces commis en septembre, est plus important que jamais. Le développement du cadre de l'OMC est en fait un terrain d'essai pour notre avenir en ce qu'il indique clairement dans quelle mesure progresse la pensée mondiale en termes de commerce et d'économie et dans quelle mesure les nations sont disposées à travailler ensemble à la réalisation de leurs objectifs communs.

Nous ne devons jamais oublier que, en commerce international, il existe toujours ce que l'on appelle le "syndrome de la bicyclette". Si le mouvement s'arrête, tout le système risque la chute.

Alors n'arrêtons pas le mouvement!